



## MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

*Métisse* 2001 ; 5(4) : 4

### Point de vue...

#### L'A.I.E.P., Métisse, la politique, et une certaine Ethique de l'ethnopsychanalyse

Bien sûr ce n'étaient que des billets d'humeurs, des points de vue. Bien sûr ce n'étaient pas des textes très structurés, très élaborés, ils ont été sans doute livrés à chaud dans le mouvement d'une colère peu métabolisée. Alors j'ai hésité à réagir, à dire combien il est inacceptable de ne pas avoir utilisé autrement l'espace de l'humeur et du point de vue. Ces textes comme des décharges de colère sont vecteurs de colère. Parce que des textes en colère sèment de la colère, pas de la pensée. Car malheureusement, les stigmatisations les plus habiles réduisent à leur plus pauvre contenu les éléments d'un conflit israélo-palestinien bien trop dense. *Métisse* et l'A.I.E.P. ne sont pas les lieux de l'expression de la stigmatisation.

Je m'explique. Les positions politiques, les engagements politiques sont affaires délicates entre l'espace privé et l'espace public. Les analyses radicales d'un conflit comme celui-là ne sont jamais en termes de vérité absolue, d'incarnation de ce qui est vrai ni historiquement, ni politiquement, ce sont toujours des manières singulières de penser, d'entendre, de regarder, des manières singulières d'envisager différentes données historiques, politiques. Il est partout des lieux pour dire ses positions politiques (journaux, médias, militantisme etc.), des lieux pour développer les argumentaires, pour en démontrer la force et l'intransigeance. Il est des lieux d'expression et d'action du politique. Nous pouvons alors, chacun d'entre nous de notre place individuelle, en tant que sujet-acteur du politique et de l'histoire, nous pouvons chercher à exprimer et à démontrer.

Mais voilà, *Métisse* n'est pas un lieu comme les autres de l'expression politique. Nous sommes par notre engagement théorique, et clinique, par notre engagement dans les soins pour les familles migrantes, nous sommes par essence dans un mouvement de réflexion et d'expression différent. Car, la clinique transculturelle ne fonde pas seulement une éthique de la clinique. En effet, l'approche transculturelle doit nous permettre de proposer un certain nombre d'éclairages et de compréhensions des faits historiques ou politiques, nous permettant de dégager les questions complexes dont nous savons toute l'importance, ces questions de l'identité, identité des sujets, des groupes, des cultures, des États. Là où certains jettent sans discernement les éléments de leurs colères, nous avons la responsabilité de penser, penser autrement. Oui, la clinique transculturelle est une certaine forme d'action politique, oui notre quotidien professionnel et individuel en sont les meilleures illustrations. Non, on ne peut pas quand on est anthropologue, psychologue clinicien, et impliqué dans un mouvement de réflexion autour de la clinique transculturelle, se contenter de déverser des points de vue individuels sans prendre appui sur les outils majeurs qui sont les nôtres, sans faire usage de nos outils de réflexions et de compréhension au service de la rencontre avec l'autre. Les colonnes de *Métisse* peuvent accueillir du politique si celui-ci trouve sa place dans cette éthique de la réflexion transculturelle.

Cette éthique qui doit façonner notre manière de prendre position, qui doit nous donner la mesure de nos envolées coléreuses. Cette éthique qui exige chaque jour une capacité à penser les événements pas seulement avec l'affectivité qui nous déborde, mais surtout dans le souci que notre action serve à quelque chose, qu'elle ne soit pas elle aussi prise par le mouvement stérile des positions radicales, et sans issue. Transmettre, éclairer, voilà l'illusion peut-être. L'illusion que nous avons la capacité de réfléchir autrement et le devoir de dire autrement. C'est bien parce que l'ethnopsychanalyse a un sens que nous ne pouvons pas sans réfléchir nous laisser aller à nos humeurs !

**Anne Revah-Lévy<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Psychiatre, Service de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Avicenne (Bobigny).

